érudit
www.erudit.org

Compte rendu

Ouvrage recensé :

BURGESS, Joanne, Louise DECHÊNE, Paul-André LINTEAU et Jean-Claude ROBERT, dir., avec la collaboration de Céline BOUCHARD, Rémi BOURDEAU, Michèle DAGENAIS et Lucy SICARD, *Clés pour l'histoire de Montréal : Bibliographie*. Montréal, Les Éditions du Boréal, 1992, 248 p. 29,95 $

par Peter Gossage

Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 47, n° 1, 1993, p. 146-147.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: http://id.erudit.org/iderudit/305210ar

DOI: 10.7202/305210ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. *Érudit* offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Document téléchargé le 16 novembre 2015 07:18

BURGESS, Joanne, Louise DECHÊNE, Paul-André LINTEAU et Jean-Claude ROBERT, dir., avec la collaboration de Céline BOUCHARD, Rémi BOURDEAU, Michèle DAGENAIS et Lucy SICARD, *Clés pour l'histoire de Montréal: Bibliographie.* Montréal, Les Éditions du Boréal, 1992, 248 p. 29,95$

Publiée dans le cadre des célébrations du 350e anniversaire montréalais, *Clés pour l'histoire de Montréal* est une bibliographie quasi exhaustive d'études sur l'histoire de cette ville. Elle comprend des notices pour presque 4 000 ouvrages — livres, articles de revue, thèses et mémoires, brochures, etc. — ayant une perspective historique et portant une attention au territoire montréalais. Préparée avec le concours technique de la Fondation Lionel-Groulx et l'appui financier du ministère des Communications, elle est surtout le reflet des quatre chercheurs principaux, dont les talents reconnus et les périodes de spécialisation complémentaires assurent la qualité de l'ouvrage.

L'organisation des notices est claire et simple. Dans les deux premières sections, on retrouve les instruments de recherche et les ouvrages généraux. Ensuite, il y a quatre sections chronologiques; la distribution des études y traduit la production — accélérée depuis une vingtaine d'années — sur l'histoire de la ville: une trentaine de notices pour la période avant 1642, 450 pour les années entre la fondation et la Conquête, 950 pour la période 1760-1867, et presque 2 000 pour les années depuis la Confédération. À l'intérieur des trois dernières tranches chronologiques, on emploie une grille thématique uniforme dont les catégories majeures sont: population, économie, société, institutions publiques et administration locale, espace et culture.

Cette grille chronologique et thématique, présentée intégralement dans la table des matières, offre à l'usager une première voie d'accès aux études réper≠toriées. Un deuxième moyen est l'excellent index des sujets: dix-sept pages d'index avec peut-être 1 500 sujets spécifiques. C'est le mode d'emploi le plus direct; celui qui veut faire une étude sur les marchands à Montréal, par exemple, pourra très vite constituer une bibliographie de quelque 58 études. Enfin, la liste alphabétique des auteures et auteurs constitue un troisième moyen pour accéder au passé de la métropole québécoise.

Cette bibliographie sera dorénavant un outil de recherche indispensable: une véritable clé pour celles et ceux qui font des études sur l'histoire de Montréal. Il est à souhaiter que la banque de notices, informatisée bien sûr, sera mise à jour au rythme de la production de nouvelles études sur la ville, une production qui ne semble avoir rien perdu de l'élan qu'elle a pris dans

les années 1970. Si cela entraîne des rééditions de la bibliographie, tant mieux!

Département des sciences humaines
Université de Sherbrooke

PETER GOSSAGE